

Adresser toutes les communications

A LA

Direction générale du "Quotidien,"

148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés
ne sont pas rendus.

GASTON BONNET, Directeur général.

A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef.

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE

LA PUBLICITÉ

ARTHUR LAURENT

Administration pour la Dépêche

Rue du Midi, 70 (près de la Bourse)

Le journal décline toute responsabilité
quant à la teneur des annonces.

LE QUOTIDIEN

La Médecine militaire chez les Romains

A Rome, jusqu'au temps de Jules César, on ne fit pas grand cas de la médecine ni des médecins, qui étaient en général des Grecs ou des affranchis. César leur accorda le droit de citoyens, mais il n'est pas dit un mot des médecins dans ses *Commentaires*. Jusqu'à lui, les blessés étaient soignés sur les champs de bataille par ceux de leurs camarades qui avaient quelque goût pour cette chirurgie grossière. Sous Auguste, les armées devinrent permanentes : l'empereur ne se contenta pas d'avoir son médecin particulier, mais il établit l'ordre dans ses légions, forma des corps sédentaires, une garde prétorienne, une garde urbaine, des vigiles, leur attribua des médecins et, plus tard, il en attribua aux cohortes, dont l'effectif était le dixième de celui de la légion.

L'empereur Claude, dans son expédition contre les Bretons (43 après J.-C.), emmena avec lui Scribonius Largus, ainsi que ce dernier nous l'apprend lui-même dans son livre *De compositione medicamentorum*.

Onésandre ou Onosandros, écrivain grec militaire du I^{er} siècle, dit que des médecins suivaient l'armée romaine pour panser les blessés. Il ne paraît pas les estimer beaucoup, car, selon lui, la parole du général est plus utile, dans les moments difficiles, que ne le sont les médecins suivant les armées, « qui ne peuvent guérir que par leurs médicaments ».

Jusqu'à Marc-Aurèle (161-180), les écrivains ne font pas mention des médecins militaires. Galien, qui vivait à cette époque, n'en dit que peu de choses. Il cite Antigonos comme un excellent médecin des armées... Mais il ne semble guère apprécier ceux qui suivaient Marc-Aurèle en Germanie. Dénigrés fut un de ceux-là. Ils savaient, dit Galien, autant d'anatomie que des bouchers ! Ajoutons que Galien, qui n'a jamais passé par la guerre, n'avait pas accepté la mission d'accompagner l'empereur.

Mais si les auteurs nous manquent, les inscriptions nous viennent en aide pour nous montrer que des médecins étaient attachés aux cohortes et aux légions. On en a recueilli une cinquantaine : ce sont sans doute des *ex voto*. En voici une, les autres sont analogues :

A Esculape et à la santé de ses compagnons d'armes, Sextus Titius Alexander, médecin de la 5^e cohorte prétorienne, a fait cette offrande, sous le VIII^e consulat de Domitien et sous celui de T. Flavius Sabina.

Nous trouvons ainsi, comme médecins de cohortes, Caius Rinnius Iulius, Caius Julius Hermès, Quintus Fabius Pollux, Sextus Lutatius Ecarpus, Ulpianus, Sporus, Rubrius Zozimus, etc. Beaucoup étaient d'origine grecque.

Il y avait aussi des médecins de légion, ainsi qu'on a pu le constater au II^e siècle de l'ère chrétienne. Selon Briaud, il y aurait eu quatre médecins par cohorte prétorienne, chiffre qui nous paraît exagéré.

Ammien Marcellin est un écrivain impartial : nous devons avoir d'autant plus confiance en lui qu'il a été témoin de ce qu'il a écrit. Il a servi en Asie et dans les Gaules, sous l'empereur Valentinien. Il raconte, à propos de la mort de ce dernier, qu'il eut une attaque d'apoplexie sur les bords du Danube, en 375, et qu'on eut de la peine à trouver un médecin pour lui donner des soins, parce qu'il avait dispersé ses médecins afin qu'ils soignent ses soldats. On finit cependant par en trouver un, lequel tenta plusieurs fois, sans succès, d'ouvrir la veine de l'empereur, qui succomba. Ammien Marcellin parle encore de Doras, qui avait été médecin d'une compagnie de la garde de Constance, et qui devint centurion en 355.

Dans l'empire romain, le service des médecins militaires fut d'abord gratuit : ils supportaient les fatigues et les dangers des soldats. Sous Auguste, ils obtinrent quelques privilèges. L'empereur Aurélien (270-275) dit : « Que chaque soldat serve son camarade ; qu'ils soient traités gratuitement par les médecins ». Plus tard, les médecins reçurent un salaire fixe, pris sur le Trésor public ou sur les nations vaincues ; ils furent, en outre, exemptés de certains charges.

L'empereur Justinien (527-565) voulut que les médecins et surtout les archiatres fussent exemptés de toutes les charges actives ou publiques. « Il établit, en outre, que l'absence occasionnée par le service militaire dans les légions exemptait des charges civiles. » Plus tard, les médecins militaires furent exemptés d'impôts et rangés dans la classe des savants. La considération qu'on eut pour eux se ressentit de celle qu'on eut pour les médecins en général.

A la suite des combats, les blessés se rendaient ou étaient portés dans leurs camps, et ils se soignaient eux-mêmes, ou bien ils appelaient des médecins à leur secours. Velleius Paterculus rapporte, dans son *Historia romana*, qu'il y avait des chariots dans lesquels monaient ceux qui étaient trop faibles : ces chariots étaient destinés, en outre, à recevoir les médecins, les approvisionnement, etc. Velleius Paterculus vivait sous Auguste et sous Tibère : il occupa des grades élevés dans l'armée, et il a lui-même profité de ces chariots, écrit-il. L'empereur Maurice (582-602) organisa un corps de cavaliers appelés *Depulati*, qui

étaient chargés d'emporter les blessés pour les faire soigner hors du champ de bataille. L'empereur Léon (586-611), surnommé le Sage ou le Philosophe, augmenta le nombre de ces cavaliers, et dans sa *Tactica* il recommande au chef d'armée d'avoir grand soin de ses malades. Léon est entré dans des détails de toute nature sur les devoirs du général d'armée ; mais il parle à peine des médecins. Dans le dernier chapitre, cependant, qui est une sorte d'appendice, il dit en quoi consiste la médecine militaire : « La médecine, dit-il, a à s'occuper des plaies qui sont faites par les pierres, les javalois ou autres corps de même nature ; elle tient tout préparés les médicaments convenables ; elle combat par son art les maladies qui sont produites par le froid, par la chaleur, par la fatigue, par les eaux, les lieux, la température, la négligence des soins du corps, la mauvaise alimentation, les fruits, etc. »

(A suivre.)

A. CORLIEU.

Nouvelles de la Guerre

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 27 mars. (Communiqué de midi.) Théâtre de la guerre à l'ouest. — Ce matin, les Anglais, en faisant sauter un important système de mines, ont endommagé, sur une étendue de plus de 100 mètres, notre position près de Saint-Eloi (au sud d'Ipres) et causé des pertes à la compagnie chargée de la défense de ce point.

Dans la région au nord-est et à l'est de Vermelles, nous avons remporté des succès dans la guerre de mines et fait des prisonniers. Plus au sud, près de la Boisselle (au nord-est d'Albert), notre feu a entraîné une attaque que des détachements anglais, à effectifs peu élevés, tentèrent contre notre position. Au cours de ces jours derniers, les Anglais ont encore bombardé la ville de Lens.

En Artois et dans la région de la Meuse, les combats d'artillerie ne se sont ralentis que par moments.

Théâtre de la guerre à l'est. — Contre le front des troupes commandées par le feld-maréchal général von Hindenburg, les Russes, ont, hier, renouvelé leurs attaques, avec un acharnement particulier. C'est ainsi que, assaillant les lignes allemandes au nord-ouest de Jacobstadt, ils ont fait des sacrifices d'hommes et de munitions, sans exemple, jusqu'ici, sur le front de l'est. Leurs pertes furent proportionnées à leurs efforts, leurs résultats furent nuls.

Près de Wilejka-Selo (au sud de Wlady), nos avant-gardes, à la suite d'un combat heureux, ont enlevé aux Russes 57 prisonniers et 2 mitrailleuses. Les efforts réitérés de l'ennemi contre nos positions au nord-ouest de Postawy ont complètement échoué.

Au sud du lac Narocz, de multiples attaques vigoureuses de plusieurs détachements appartenant à trois corps d'armée russes, ont été repoussées ; après quoi des régiments originaires de la Prusse occidentale ont déclenché une contre-attaque près de Mohrzyce, en vue de reprendre certains postes d'observation de notre artillerie que nous avions perdus, le 20 mars, en repliant notre ligne de front. La vaillante troupe s'est parfaitement acquittée de sa tâche. A cette occasion nous avons fait prisonniers 21 officiers et 2,140 hommes et capturé un certain nombre de mitrailleuses. Nos aviateurs ont lancé des bombes sur les gares de Dunabourg et de Wilejka ainsi que sur les installations du chemin de fer de Baranowitsch à Minsk.

Dans les Balkans. — La situation n'est pas changée.

LES AFFICHES ALLEMANDES

Paris, 27 mars. — D'après une dépêche du *Matin*, le paquebot *Leicestershire*, arrivé hier à Marseille, avait ramené, mercredi dernier, le reçu d'un radio-télégramme disant que le vapeur anglais *Minneapolis* (13,543 tonnes, d'après le registre du Lloyd) avait été torpillé par un sous-marin ennemi et se trouvait sur le point de couler bas. Le *Leicestershire* se porta au secours, mais il arriva trop tard. Le *Minneapolis* semblait déjà. On ne sait pas ce qu'est devenu l'équipage.

Londres, 27 mars. Le Lloyd's annonce : Le vapeur britannique « Senaybridge » a été coulé ; l'équipage a été sauvé.

Londres, 27 mars. Le Lloyd's annonce de Douvres : Le vapeur anglais « Saint Cecilia » a été coulé. L'équipage a été sauvé.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 27 mars. (Communiqué d'hier.) Front russe. — Pas d'événements particuliers. Les combats livrés près de Latacz, sur le *Donets* et dont les communiqués russes font le récit, n'ont été, cela va sans dire, que des escarmouches entre avant-postes. De notre côté il ne s'agit que de troupes envoyées en reconnaissance et qui, à l'approche de détachements ennemis supérieurs en nombre, doivent naturellement se replier sur la position principale. Quant à la position principale de l'armée Pflanzer-Baltin, les Russes ne l'ont pas attaquée une seule fois, au cours de ces semaines dernières.

Front italien. — L'artillerie ennemie a tenu sous son feu le plateau de Doberto, dans le secteur de Fella, ainsi que certaines positions isolées sur le front du Tyrol. A l'est du défilé du Plöcken, nos troupes ont

pénétré dans une position italienne. Une attaque de l'ennemi a été repoussée près de Marler, dans la vallée de la Sugana. Front du Sud-Est. — Rien de changé.

BULLETIN TURC

Constantinople, 25 mars. — Le quartier général mande : Des différents fronts, aucune nouvelle importante.

Constantinople, 26 mars. — Le quartier général mande : Sur le front du *Yrali*, rien de changé. Sur le front du Caucase, le 25 mars, l'ennemi a envoyé en reconnaissance un détachement peu important, composé d'infanterie et de cavalerie ; il a été repoussé et a subi des pertes. Dans les autres secteurs de ce front, pas d'entreprise importante. Le feu de nos batteries côtières a chassé quelques contre-torpilleurs ennemis qui croisaient aux Dardanelles. Trois avions ennemis, qui survolaient la presqu'île de Gallipoli, se sont enfuis vers Imbros, dès l'apparition de notre avion blindé.

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 25 mars. (15 heures.) En Artois, un coup de main exécuté sur une tranchée ennemie aux *Courtes-Chaussées*, nous a permis d'enlever quelques prisonniers et de faire subir des pertes à l'ennemi.

A l'ouest et à l'est de la Meuse, nuit calme.

En Woëvre, duel d'artillerie dans la région de Moudainville.

Aucun événement important à signaler sur le restant du front.

Paris, 25 mars. (23 heures.)

En Belgique, nous avons bombardé les tranchées ennemies à l'est de *Bossinghe* et aux abords d'*Het Sas*.

En Artois, actions d'artillerie assez violentes dans les secteurs du *Pour-de-l'Artois*, des *Courtes-Chaussées* et de la *Haute-Chaussée*.

Activité assez grande de l'artillerie à l'ouest de la Meuse sur nos deuxièmes lignes, à l'est de la Meuse, dans la région de la côte du *Poivre* et de *Donaumont*.

En Woëvre, dans le secteur des côtes de *Meuse*, aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Journée calme sur le restant du front.

Paris, 26 mars. (15 heures.)

A l'ouest de la Meuse, bombardement très violent au cours de la nuit, des secteurs *Malancourt-Esnes*, côte 304, sans action d'infanterie.

A l'est de la Meuse, nuit relativement calme.

Quelque activité d'artillerie en Woëvre. Au bois le *Pître*, deux coups de main dirigés par l'ennemi sur les tranchées de la *Croix-des-Carnes* ont été repoussés par notre fusillade. L'ennemi a dû se retirer en laissant quelques morts sur le terrain.

Dans les Vosges, nous avons canonné des convois de ravitaillement à *Waltwiller*. Aviation : Dans la nuit du 25 au 26 mars, deux de nos avions ont lancé des obus de gros calibre sur les bivouacs ennemis à *Nantillon* et à *Montfaucou*.

Paris, 26 mars. (23 heures.)

En Artois, concentration de nos feux sur les nœuds de communication en arrière du front ennemi. Nous avons bombardé des convois de ravitaillement au nord d'*Apremont*.

A l'ouest de la Meuse, bombardement violent entre le village et le bois de *Malancourt* et sur nos positions de deuxième ligne. Aucune action d'infanterie.

A l'est de la Meuse et en Woëvre, canonnade intermittente. Notre artillerie s'est montrée très active sur tout l'ensemble du front, notamment dans la région de *Grimaucourt* où le tir de nos batteries a provoqué plusieurs explosions et dans la région de *Harville* où nous avons dispersé un important convoi. A l'ouest de *Pont-a-Mousson*, le tir de nos canons de tranchées dirigé sur des abris ennemis a déterminé l'explosion d'un dépôt de grenades.

Bombardement de la gare de *Vigneulles-les-Hattonchatel* par nos pièces à longue portée.

Dans les Vosges, activité de notre artillerie sur les organisations ennemies de la *vallee de la Fecht*.

Ce matin, un de nos pilotes a abattu un avion ennemi qui est tombé dans nos lignes dans la région de *Donaumont*.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 25 mars. — Du War Office : L'ennemi a fait sauter hier une mine tout près de la *redoute Hohensollern* et a pénétré dans un retranchement ; il en a été chassé par des bombes.

Aujourd'hui nous avons canonné des retranchements ennemis tout près de *Bois Blancs* et avons endommagé les parapets sur une étendue de 100 mètres ; la réplique de l'ennemi a été faible.

Une forte action d'artillerie a régné aujourd'hui dans la région de *Berthouval*, *Neuve-Chapelle*, *Boormepaede*, *Ypres* et *Wicllez*. Notre artillerie a répondu.

BULLETIN ITALIEN

Rome, 25 mars. — Du généralissime italien : Au cours de la journée du 23 mars, ont eu lieu dans la région de *Rovereto*, des combats d'artillerie, auxquels ont succédé pendant la nuit de petites attaques ennemies contre nos positions près d'*Al Mori* (vallée de l'*Esch*)

et près de *Polrich* dans la vallée de *Tarraguo*. Toutes les attaques ont été repoussées. Le mauvais temps persiste sur le théâtre de la guerre.

Hier, l'activité de l'artillerie a diminué quelque peu sur l'*Isonzo*.

Elle a été seulement vive dans le *Tolmein* ainsi que sur les hauteurs au sud-ouest de *Görz*.

BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 25 mars. — Du grand état-major :

Dans le secteur du front de *Riga*, combats d'artillerie et d'infanterie.

Dans le secteur de *Jacobstadt*, nos troupes étendent leurs succès au sud-est d'*Augustinhof*. Elles ont enlevé, après un combat violent, la partie fortifiée du village d'*Epuka* (à 3 kilomètres au sud-est d'*Augustinhof*) et y ont repoussé plusieurs violentes contre-attaques allemandes.

Sur la rive gauche du secteur de *Jacobstadt*, au sud de *Livenhof*, des combats se sont développés également.

Dans le secteur de *Dunabourg*, nos troupes se sont avancées en fortifiant par endroits le terrain conquis.

À l'ouest de *Widzy*, nos troupes ont attaqué une position ennemie dans la région au nord-ouest du lac de *Sekly*. Malgré le feu d'artillerie ennemi extraordinairement violent, nos troupes sont parvenues à dépasser plusieurs lignes d'obstacles ennemis.

Au nord-ouest de *Postawy*, nos batteries ont empêché par un feu bien dirigé les tentatives de l'ennemi de réparer ses obstacles détruits, à la faveur d'une tourmente de neige.

Plus au sud jusqu'au marais de *Rokitno* et également à cet endroit, échange de feu. Dans certains des secteurs précités, le feu d'artillerie a été très vif.

En Galicie, la situation est inchangée.

INSPECTION DU ROI DE GRECE

On mande d'Athènes : Le roi Constantin se propose d'inspecter les troupes grecques en Macédoine, dès que la situation générale le permettra. Le Roi, au cours de son voyage d'inspection, visitera plusieurs îles de la mer Egée.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le *Daily Telegraph* annonce de New-York que le gouvernement américain va publier un mémorandum, dans lequel il donnera son point de vue au sujet de la guerre des sous-marins, vis-à-vis de la liberté des mers.

DANS L'ARMÉE ANGLAISE

Les journaux anglais annoncent que le général-major Heath-Caldwell vient de remplacer le général-major Blewitt en qualité de commandant des troupes de la côte anglaise méridionale. Le général Heath-Caldwell est âgé de 58 ans et a participé aux expéditions d'Egypte, du Soudan et du Sud de l'Afrique. Il avait été chargé précédemment de la défense de la côte écossaise.

SAISIE DE NAVIRES ALLEMANDS

Le tribunal des prises de Londres vient de déclarer de bonne prise les deux navires de la *Hambourg-Amerika Linie*, *Prins Adalbert* et *Kronprinzessin Cecilie*, qui se trouvaient à Falmouth depuis le début de la guerre.

LE CONSEIL DE GUERRE

On mande de Londres : M. Asquith se rendra au Conseil de guerre de Paris, en compagnie de Sir Edward Grey et de lord Kitchener. On prévoit leur retour pour jeudi.

LA CHALOUPE MYSTERIEUSE

Un bateau de pêche de Scheveningue est rentré dimanche à son port d'attache traînant à la remorque une chaloupe renfermant une grande quantité de munitions. Cette chaloupe avait été aperçue dans la nuit de jeudi à vendredi à 30 milles au nord-ouest d'*Ymuiden*, voguant à la dérive, sans équipage.

UNE COMMISSION MARITIME

On mande de Londres que le gouvernement anglais vient de nommer une commission maritime placée sous la présidence du vicomte Peel et chargée de rechercher le moyen d'améliorer la façon de procéder en vue de l'application de l'*Order in Council* du 11 mars 1915.

Il s'agit de l'examen de la cargaison et de la nationalité des navires qui arrivent dans les ports anglais. L'examen tel qu'il a été pratiqué jusqu'à ce jour occasionne, paraît-il, une grande perte de temps.

La commission est chargée de faire au gouvernement des propositions d'amélioration de la méthode actuelle.

LA POSITION DU PAPE

Le cardinal hongrois Csernoch vient de déclarer, à une réunion de la Compagnie de Saint-Stéphane, que la question romaine est redevenue d'actualité depuis la déclaration de guerre de l'Italie. Les garanties de la liberté du Pape sont absolument insuffisantes. Il faut, a déclaré le cardinal hongrois, que des certitudes soient fournies au Pape, dans tous les cas, que sa position neutre est indépendante. Cette question devra être discutée à la conclusion de la paix. En outre, a-t-il dit, les catholiques albanais qui sont si éprouvés doivent être aidés.

DANS L'ARMÉE FRANÇAISE

Le *Temps* annonce que le capitaine-aviateur Jolain a fait une chute mortelle à Le Bourget.

LA SITUATION DE L'EUROPE APRES LA GUERRE

Un professeur moscovite, M. W. S. Totamianz, a fait récemment une conférence sur la situation économique et sociale de l'Europe après la guerre. Son optimisme mérite, à certains égards, une grande attention. Il prévoit un énorme bouleversement résultant de la perte de millions de jeunes gens. Cette baisse de la population aura une répercussion sur la rente foncière des villes et amènera une diminution de la crise des loyers, attendu que des propriétés pourront être acquises plus facilement et à meilleur prix.

M. Totamianz croit que les ouvriers des villes se retireront dans la campagne, et que la grande propriété foncière sera complètement morcelée.

LA LISTE NOIRE ANGLAISE

La *London Gazette* publie une nouvelle liste de firmes étrangères avec lesquelles le commerce est interdit, pour le motif qu'elles font des transactions avec l'Allemagne. On relève parmi les noms, 39 firmes en Argentine et Uruguay, 56 au Brésil, 28 à l'Equateur, 17 au Pérou, 4 firmes qui ont des succursales dans les pays de l'Amérique centrale, une firme en Hollande, 41 dans les Indes néerlandaises, 15 aux Philippines, 36 au Portugal et en Espagne. Le journal officiel anglais publie, en outre, un « order » liquidant dix nouvelles firmes qui ont des connexions avec l'Allemagne ; 72 firmes vont devoir liquider de la sorte.

UN DON DE LA CROIX-ROUGE NEERLANDAISE

Le comité de la Croix-Rouge pour les Indes néerlandaises vient d'envoyer à la Croix-Rouge belge plusieurs dons importants, destinés à l'achat de trois autos-ambulances, spécialement appropriées pour le transport rapide des blessés.

LA GUERRE MARITIME

Le *World* annonce que le croiseur anglais *Laurentif* a arrêté, sur la route de Shanghai, le vapeur américain *China* et a fait prisonniers 28 sujets allemands, 8 autrichiens et 2 turcs qui se trouvaient à bord. Le capitaine du vapeur a pris le consul américain de protester auprès du gouvernement anglais.

ETRANGER

LES MINISTRES ITALIENS

A PARIS. MM. Salandra et Sonnino sont arrivés à Paris dimanche après-midi.

AU MEXIQUE

Le *Daily Telegraph* annonce que tous les chefs mexicains se sont réunis à Colima et ont proclamé la guerre nationale de délivrance contre l'Union. La marche des troupes américaines se poursuit, après un temps d'arrêt. La ville de Matamoros est occupée par des troupes américaines.

LE CALENDRIER GREGORIEN EN BULGARIE

Le projet de réforme du calendrier grégorien voté par la Sobranie bulgare a été renvoyé pour modification à une commission. La date du 31 mars ancien style se rapportera au 14 avril nouveau style. Les jours fériés du nouveau calendrier resteront en vigueur.

LE SOCIALISME EN SUEDE

On annonce de Stockholm : M. Hooglung, membre du *Riksdag*, et les socialistes Heding et Oljelund, viennent d'être arrêtés, sous l'inculpation de haute trahison.

Ces arrestations ont causé une profonde sensation dans le pays. Branting reconnaît, dans *Social Demokraten*, que l'attitude des néo-socialistes cause beaucoup de tort aux partis de gauche. Ceux-ci ont perdu plusieurs sièges, au cours des dernières élections, à cause de cette attitude. On pense que les partis de gauche réprécipiteront l'attitude des jeunes-socialistes.

LE SERVICE SANITAIRE

EN HOLLANDE

Le Comité national de secours aux blessés, créé en Hollande sous la présidence d'honneur du Prince Consort, annonce que les dons recueillis lui permettront d'offrir prochainement au gouvernement deux trains d'ambulance organisés d'après toutes les règles de l'hygiène.

DANS L'ETAT LIBRE D'ORANGE

Un certain nombre d'élections partielles pour les conseils provinciaux ont eu lieu dans l'Etat Libre d'Orange.

Les candidats, présentés par le parti nationaliste, l'ont emporté sur toute la ligne.

AU PAYS DE GALLES

Le ministre Runciman vient d'être désigné comme arbitre pour trancher le différend entre les propriétaires et directeurs de mines du Pays de Galles et les mineurs.

Le différend concerne la question des salaires.

UNE EXPEDITION POLAIRE

On annonce que Roald Amundsen compte entreprendre, au commencement de 1917, une expédition au Pôle Nord. Il partira du détroit de Behring et reviendra par le Spitzberg et le Groenland.

LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS

Les *Central News* mandent de Washington : Alors que le choix des démocrates à la candidature présidentielle s'est porté sur M. Wilson, les républicains hésitent encore toujours entre MM. Roosevelt, Hughes et Root. La candidature de M. Roosevelt, qui parut peu vraisemblable il y a quelques semaines, gagne des partisans.

Informations diverses

L'EXPEDITION POLAIRE DE SHACKLETON

La station de télégraphie sans fil de Awarua (Nouvelle Zélande) est entrée en communication avec l'*Aurora*. Le vaisseau navigue avec une vitesse moyenne et jusqu'à présent il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure sur les suites de l'accident.

Le capitaine Evans, qui fit partie de l'expédition Scott, publie dans le *Daily News* un article relatif à l'expédition polaire de Shackleton. Il prétend que si l'explorateur parvient à traverser la région du pôle Sud il arrivera au cap

Mon Billet Quotidien

La vanité et la mode se sont enlaidies
des cérémonies religieuses.
En temps de paix, c'est inoffensif. En
temps de guerre, c'est irrépréhensible. En
tout temps, c'est inutile.
Que Cindarella me pardonne!
Je ne suis jamais parvenu à admirer ce
qu'on entend par un beau baptême, une
belle première communion, un beau mari-
age ou un bel enterrement.
A mon modeste avis, ces cérémonies puis-
sent leur grandeur dans l'idée et non dans
la bijouterie et la confection.
Peut-être suis-je réfractaire à certains es-
thétiques.
J'ai suivi bien des morts à leur dernière
dormance.
J'ai entermé Colline, un vieux camarade
de bohème.
C'était par un matin froid et sombre.
Nous sommes allés le chercher à l'hôpital,
très tôt. Il sommeillait dans un cercueil en
bois blanc, un cercueil qui avait coûté deux
cents francs et cinquante centimes.
Nous étions deux à l'accompagner, le
porteur dans le vent qui soufflait, dans la
pluie glaciale qui nous fouettait, à travers
la ville qui s'éveillait et qui se mettait à
l'ouvrage, indifférente au cortège.
Sa compagne, une petite femme sans
visage, au costume fatigué, aux bottines ra-
piécées, une petite femme qui pleurait abon-
damment et votre serviteur.
Elle en mourait fort simplement et fort

obscurément, de douleur, de déstabilisation, la
mère aidant.
Ça me fit deux beaux entêtements.
J'ai vu des baptêmes, de petites créatures
de rien du tout, noyées dans des flots de
tulle, de rubans et de dentelles, escortées de
nouvelles mamelles et somptueusement
parées, de parures irrépréhensibles et de
mariages tumultueux.
Ça m'a semé plutôt drôle.
On se baptisait autrefois dans le Jour-
dain.
Les croyants de l'Égypte ancienne lais-
saient leurs vêtements sur le seuil du Tem-
ple.
J'ai vu de petites communiants vêtues
avec un luxe profane, de petits commu-
niants en rose et en chapeau de haute
forme, accompagnés de gens solennels en
robes de soie, en redingotes, en habits, en
grand gala.
Vanités des vanités!
J'ai vu des mariages où la bouffonnerie
penetrant sur la gravité de l'heure et du
geste, où toute la comédie humaine s'ag-
glomère, se complait en tabloïds.
Encore une fois, il ne faut pas blâmer.
C'est l'usage, c'est la tradition, mais un
usage, déplorable tradition qui font sou-
rire le philosophe, mais qui font vivre les
tailleurs, les tailleurs, les modistes, les
chapelières, les chausseurs, les joailliers, les
tapissiers et les loueurs de voitures.
PANGLOSS.

CHRONIQUE

Nos Rêves

Il est rare que nos rêves soient agréables.
Peut-être, à la vérité, les cauchemars frap-
pent-ils davantage notre imagination, nous
les retenons plus facilement, et nous avons
ainsi l'impression de rêver principalement
des choses terribles ou simplement dés-
agréables.
On les médite des prisonniers ont observé
qu'à de très rares exceptions près, les cri-
minels jouissent d'un sommeil non seule-
ment paisible, mais traversé de rêves char-
mants. Les condamnés à mort eux-mêmes,
au lieu d'être obsédés durant la nuit par la
vision du châtiment qui les attend, se re-
posent en dormant de leurs souffrances morales
et se croient libres.
Il y a entre le cas de ces misérables et
celui des dormeurs à la conscience tranquille
un contraste qui était intéressant d'étudier
de près. Aussi plusieurs savants, parmi les-
quels Havelock Ellis, se sont-ils attelés à
cette tâche ardue : percer le mystère des
rêves, substituer à la ridicule et fantaisiste
Clef des songes un livre scientifique, un
manuel sérieux s'efforçant d'interpréter les
égarements de notre raison et de notre ima-
gination pendant la nuit.
Nos rêves ont certainement une cause,
disent-ils. Quand on affirme que voir un
incendie en dormant est un infaillible pré-
sage de mauvaises nouvelles, l'interprétation
est évidemment de la pure pure fantaisie;
mais il est certain que rêver de feu ou d'in-
cendie signifie quelque chose.
La principale difficulté dans l'étude des
songes réside en ce que nous ne nous les
rappelons pas entièrement. Nous n'en gardons
que des bribes saisis au moment du réveil
et qui nous semblent être sinon la
totalité du rêve, du moins ses phases essen-
tielles. Et la plupart du temps, ce dont nous
nous souvenons n'est que le rêve des der-
nières secondes du sommeil. La pensée exé-
cute, quand nous dormons, des bonds si pro-
digieux qu'elle nous permet de voir défiler
dans le même instant une succession
d'événements pour laquelle plusieurs heu-
res paraissent nécessaires.
Havelock Ellis cite le cas d'une jeune
fille qui se vit enlever (en rêve, bien en-
tendu) par une troupe de cavaliers armés
de pied en cap, et emmenée en capti-
vité. Traînée devant un tribunal, la malheureuse,
accusée de sorcellerie, se débat
pendant des heures devant ses bourreaux.
Enfin on la conduit dans un noir cachot et
ses bras sont chargés de chaînes. Oh! ces
fers, comme ils pèsent lourdement à ses
poignets meurtris! Elle pleure, essaye vainement
de se délivrer... s'éveille et constate
qu'en dormant elle a engagé ses bras entre
des barreaux de son lit de cuivre. Tout le
début de la fiction, tout ce qui précède la
mise au cachot a donc été rêvé presque
instantanément.

Autre fait plus bizarre encore. A Notting-
ham, en 1908, un gentleman très estimé
fut frappé d'une attaque de paralysie. Tous
ses amis se souvinrent alors que depuis des
ans il leur avait maintes fois raconté qu'un
rêve l'obsédait souvent au cours duquel il
se voyait atteint de paralysie. Jusqu'à sa
première attaque, rien cependant n'avait pu
lui faire pressentir cette infirmité. Possé-
dons-nous donc parfois le don de double
vue en dormant?

Tous ces problèmes sont bien passion-
nants. Après de très longues et très nom-
breuses observations, Havelock Ellis croit en
avoir résolu plusieurs.
« Fréquemment, dit-il, un homme sain,
normal et parfaitement honnête devient cri-
minel et immoral en rêve. Mon expérience
me permet d'affirmer qu'il faut en chercher
la cause dans une mauvaise digestion. Le
gibier a principalement une influence néfaste
sur le sommeil.

« Un rêve très commun est celui où nous
sommes changés en oiseaux. Nous volons
avec une facilité merveilleuse. Dans ce cas,
le dormeur est presque toujours couché sur
le dos. Il respire largement à pleins pou-
mons. C'est ce qui lui donne l'impression
de voler l'espace.

« A l'encontre, la chute dans un abîme
est fondée sur un mauvais fonctionne-
ment des poutrelles; la position du dormeur
est défavorable.

« Pour percer le mystère des songes, il ne
faut pas aller plus loin que cela. Leur ori-
gine est liée à de très petits détails ma-
tériels.

NESTOR.

Echos et Informations

Les pensionnés.

Le commencement à se remettre de leurs
troubles, les pensionnés. Et voici que le
payement des pensions peut, de nouveau,
seffectuer, pour ceux qui en avaient tant la
demande — la grande majorité, habitant les
communes de l'agglomération et la ban-
lieue — chez leurs receveurs des contribu-
tions. Elle est donc finie, la corvée — fati-
gante, et fort pénible pour beaucoup, et
avec ça, dispendieuse souvent — de leurs
maisons communales, où ils ont eu le pou-
voir du certificat de vie (car ils pourraient
très bien, les roustards, être, depuis l'autre
terme, retournés en poussière, et se remuer,
durant cette malheureuse, pour venir tou-
cher leur galle, n'est-ce pas ? Il ne s'agit
pas qu'ils aient : Je touche, donc je suis...
une dose, la corvée de leurs maisons com-
munales à l'agence du trésor, rue de la
Banque; nombre de kilomètres, parfois...
C'est tout une matière de pénurie; car il
s'agit d'arriver à temps pour se trouver
dans un rang ayant chance d'être « régit »
ce jour-là, sinon la corvée devra se relâcher,
et, en outre, l'équilibre du budget d'aucuns
courrait des risques... Et, encore, dans le cas
où l'on arrivait de façon à prendre rang
« utile », ce rang utile, toujours, station-
nant au dehors — la rue quelconque s'allongeant
jusqu'au bout de la rue, vers le bas du Freu-
renberg.

Tres gai et très hygiénique, surtout l'hiver,
en temps de tempête, de neige, de grêle,
de verges, et, et comme hiver, en temps
de pluie, et Dieu sait s'il pleut, chez
nous ! Très hygiénique particulièrement
pour les vieux et les caducs. Les passants
pouvaient dévisager la, à leur aise, d'anciens
très hauts magistrats, officiers généraux et
supérieurs, fonctionnaires, ministres plé-
nipotentiaires, membres du clergé, de vieilles
dames aussi, piétinant, avec le sourire, dans
la boue, et tremper par la drache. Et une
fois, au prix d'heures de patience, et d'écou-
rance, introduit dans le hall, tout ce
monde se mettait à serpenter éperdument,
entre des barrières aux multiples replis.
C'était amusant; on pouvait s'imaginer
jouer un aimable jeu de société. On taisait
de nouvelles connaissances parmi les
voisins de box; on en retrouvait d'anciennes
au hasard des tours et retours; on s'entre-
tenait de mille et mille choses avec, incoïn-
cidence, et en passant, un mot de la guerre...
Très amusant... On pouvait également
s'imaginer être du bétail marchant, parqué,
vers le poinçonnage, ou l'abattoir... Je suis
 sûr que tous ceux des pensionnés retournant
toucher chez leurs receveurs regretteront, in
pelle, l'agence du trésor...

Ce qu'ils regretteront, certainement, et en-
têtement — tous les « moyens », notam-
ment, à la pension de moyenne force et au-
dessus, — c'est que le payement par mois
n'est pas, du même coup, et rétabli, le
réglement et l'équilibre de leur budget ayant
eu à souffrir du payement trimestriel, et le
payement par mois, pour eux, étant devenu
à l'usage presque une nécessité vitale.

Puisque le payement peut s'effectuer de
nouveau chez les receveurs, il ne doit plus
y avoir de gros obstacles à ce qu'il se fasse
par mensualités, comme auparavant.

Et tous les pensionnés « moyens » et
« sous moyens » — des légions d'intéressés
— et beaucoup des autres encore avec eux,
demandant instamment le retour à ce mode
normal, si bien dans nos us et coutume, de
payement de leurs pensions.

Je me fais l'écho de leur légitime désir...
LE DIABLE BOITEUX.

Blancs linon, 790. M. Vandeputte, rue
Saint-Jean. (13557)

Des logements à bon marché.

On sait qu'en vertu d'une importante
donation de la famille Semet-Solvay, la
Ville de Bruxelles a fait édifier un bloc
d'habitations ouvrières rue d'Amsterdam,
sur les terrains laissés vacants par la dé-
molition de l'ancien Entrepôt et le com-
blement des bassins. En vertu de la con-
vention, les constructions devaient être
complètement achevées pour le mois de
novembre 1914; mais en raison des évé-
nements, le parachèvement n'a pu être terminé
dans les délais prescrits. On vient de re-
prendre les travaux qui seront désormais
poursuivis jusqu'à la mise en état définitif
des locaux.

Le terrain affecté au bloc d'habitations
ouvrières a une superficie de 1.400 mètres
carrés. La façade à front de la rue d'Am-
sterdam se développe sur 46 m. 50 de lon-
gueur. Les bâtiments comportent quatre
étages et le bloc comprend trente apparte-
ments, divisés en cent chambres et trente
laveries-cuisines.

Les locaux seront mis à la disposition
des locataires à des prix extrêmement ré-
duits, par les soins du service du domaine
communal.

Les concerts.

Salle comble, dimanche, à l'Union colo-
niale belge, pour la séance de sonates don-
née par MM. Van Herten, violoncelle, et
Scharbeck, pianiste.

Trois nous seulement au programme :
Beethoven, Louis Van Beethoven et Grieg.
Mais quelles œuvres d'ouverture et quelle
interprétation fouillée et savoureuse, tour
à tour délicate et puissante, toujours intel-
ligente et soignée; quel régal d'entendre
deux artistes de pareille valeur, n'ayant
semblé-t-il, qu'une seule âme et d'un admi-
rable scrupule dans l'exécution des œuvres !

La sonate en la mineur de Beethoven,
d'un sentiment si profond et d'une écriture
si raffinée, a produit un grand effet sur le
public, quoiqu'elle soit d'une composition
moins éclatante que celle de Grieg dont on
connaît le charme allégre, d'une fantaisie
si spirituelle. La belle sonate en sol mineur
de Louis Van Beethoven, trop rarement
jouée, formait un superbe contraste avec
ces deux sonates modernes.

Les deux virtuoses, si aimés du public
bruxellois, avaient, on le voit, excellent-
ment composé leur programme. Ils ont
exécuté avec une maîtrise qui leur a valu
de longs applaudissements, notamment
après l'Andante de l'œuvre de Grieg.

Nous les retrouverons tous deux, le di-
manche 30 avril, dans un nouveau concert
qui aura lieu, également, en la salle de
l'Union coloniale.

Le Quotidien a annoncé l'audition
d'orgues et de musique religieuse qui aura
lieu en l'église Sainte-Marie, à Schaarbeck,
le 13 avril, à 6 h. 1/2.

Y préviennent leur concours, MM. Ed. Ja-
cobs et De Bondt, professeurs au Conserva-
toire royal de Bruxelles; la Choro-
Saint-Georges, sous la direction de M. Jozz;
M. Leopold Braccony, baryton soliste des
concerts Colonne, et M. A. Vandemplas,
organiste de l'église Sainte-Marie.

A l'hôtel communal de Schaarbeck.

Le commissariat de police de la place
Collignon vient d'être réinstallé dans le
local qu'il occupait antérieurement au sous-
sagement de l'hôtel communal, au côté ga-
uche de la façade principale.

Les travaux d'achèvement des locaux
donnant vers la façade principale qui ré-
sultent, encore à terminer (salle du conseil,
salle des mariages, cabinet du bourgmestre,
peristyle, etc.) avancent normalement.

Déjà...

Nous nous plaignons de la pénurie et du
prix du papier. Que dirions-nous si nous
étions ramenés à l'antiquité !
Ambroise Firmin-Didot a prouvé qu'il
faillait de papyrus, qui recevait la pensée
du philosophe ou les vers du poète, ne coûtait
pas moins de fr. 450 à 5 francs le po-
tre monnaie.

Il fallait donc, de toute nécessité, se
montrer ménager de ce papier primitif,
fabriqué principalement sur les bords du
Nil, et que Peignot appelle, avec un peu de
recherche, la matière subjective de l'écri-
ture.

Le recrutement il y a 150 ans.

En 1766, l'affiche suivante était placardée
sur les murs de Noyon; on en conserve un
exemplaire dans les archives de cette ville :

AVIS A LA BELLE JEUNESSE
Artillerie de France. — Corps royal.
Régiment de la Fère. — Compagnie de Richouffez.
De par le Roy.

Ceux qui voudront prendre part au corps
royal de l'artillerie, régiment de la Fère, com-
pagnie de Richouffez, sont avertis que ce régiment est
celui des Picards. L'en y danse trois fois par se-
maine; on y joue aux lancers deux fois, et le reste
du temps est employé aux quilles, aux barres, à
faire des armes. Les plaisirs y régnent; tous les
soldats ont la haute paye; bien récompensés de
places de gardes d'artillerie, d'officiers de fortune
à six cents livres d'appointements.

Il faut s'adresser à M. de Richouffez, en son
château de Vachelles, près Noyon, en Picardie. Il
récompensera ceux qui lui amèneront de beaux
hommes.

On y danse, on y joue... En quel régiment,
hélas ! aujourd'hui, dans l'Europe entière ?

La fleur de la chance.

Nous avons signalé hier l'apparition des
jennettes.

Il paraît que les Chinois ont une plante
d'apparence qui ressemble étonnamment
à nos jennettes et dont le nom, *taïyetta*,
littéralement traduit, signifie « fleur de la
chance ».

Sa floraison s'effectue d'une façon si ré-
gulière qu'un horticulteur chinois, en ven-
dant le bulbe, vous apprendra, à un
jour près, l'époque où elle se produira.
Aussi les Célestes possèdent-ils toujours
chez eux plusieurs de ces bulbes; ils attachent
à chacun d'eux la réalisation d'un vœu.

Si les boutons s'ouvrent le jour prévu,
c'est que ce vœu particulier sera exaucé
dans l'année par les « joss », les dieux du
foyer.

Les bulbes se placent dans un vase qu'on
remplit de petits cailloux mêlés à un peu
de poussière de charbon; on y entretient
de l'humidité, en versant chaque jour, dans
le vase, quelques gouttes d'eau tiède. Pen-
dant trois semaines, ce vase doit être gardé
dans une obscurité absolue. Dès que les
pousses sortent du bulbe, on le transporte
sur la fenêtre ensoleillée d'une chambre
chauffée. Mais il faut bien se garder, la
nuit, de laisser le *taïyetta* en fleur exposé
à la lumière d'une lampe; il ne tarderait
pas à dépérir.

Aux fumeurs.

Malgré la hausse considérable des tabacs
et des drogues, la cigarette *Meridian* sera ven-
due à son prix initial : 30 centimes la pa-
quet.

FAITS DIVERS

TRAGIQUE MORT D'UNE FOLLE

Une scène affreuse s'est déroulée hier matin, dans
une cuisine d'une maison de la rue André Van
Hasselt.

Mme D., âgée de 62 ans et dont le mari est per-
teur de journaux, a profité de l'absence de celui-ci
pour mettre fin à ses jours, dans les conditions les
plus tragiques.

Il y a quelques jours, elle avait obtenu de l'Al-
limentation un litre de pétrole. Elle l'a versé sur ses
vêtements et y a mis le feu...

Les morsures des flammes lui ont arraché ses
habilements qui ont fait accourir des colocataires.
Celle-ci lui ont porté secours, mais déjà la malheu-
reuse femme était atrocement brûlée et, transportée
à l'hôpital de Saint-Josse-ten-Noode, elle n'a pas
tardé à y succomber.

Deux fois déjà, elle avait tenté à ses jours. Il
y a un mois environ, elle avait voulu se noyer dans
le citerne de la maison où elle habitait; quelques
jours après, elle s'était jetée dans l'étang supérieur
d'Ixelles.

L'enquête à laquelle s'est livrée M. l'officier de
police Devriendt, du commissariat de la rue de
Liberté, a démontré que Mme D., depuis quelque
temps déjà, ne jouissait plus de la plénitude de ses
facultés mentales.

LES FRASQUES DU BOCC

D'innan, dans la soirée, au moment du passage
d'un tram, un effondrement s'est produit sur toute
la largeur de la rue Melys, à Schaarbeck.

Il était causé par la rupture de la conduite-mère
des eaux du Bocc. Les eaux, en s'écoulant, avaient
creusé profondément le sol. Au moment où se
passait le tram, une énorme colonne d'eau s'échappa
du tuyau et inonda les caves des maisons voisines.

Les fontainiers de service à l'hôtel communal
arrivèrent rapidement sur les lieux pour fermer les
vannes et une équipe d'ouvriers vint réparer les
dégâts. Le service des tramways et la circulation des
véhicules furent suspendus.

C'est la seconde fois, en quelques jours, que pareil
accident se produit au même endroit.

50 cuisinières émoullées à liquidier.
10 machines àoudre Victoria Minerva dé-
franchées.
Prix et conditions spéciales : Maison Vermeulen,
11, place Van Meenen, 11, Saint-Gilles. 12905

LES VOLS

M. l'officier de police Demuynck, d'Etterbeek,
s'occupe activement de l'important coup de cam-
brilage qui a été commis, ainsi que nous l'avons
annoncé, rue des Mécaniciens, dans la maison de
M. E., secrétaire de la légation du Chili, lequel
est parti pour l'Angleterre au début de la guerre.
Parmi les objets disparus, se trouvent, d'après des
renseignements fournis à la police par une femme
de chambre, un service à la table en or massif, style
Louis XVI, comprenant un plateau, une théière,
un pot à lait, un sacrier, un bol à eau et deux
tasses avec soucoupes; plusieurs étrennes en bronze
sur acier; deux douzaines de couverts en argent;
deux douzaines de couteaux de table, un rassem-
blement en argent avec brosse à main; plusieurs
manteaux de dame et d'autres vêtements.

La nuit dernière, des malfaiteurs se sont intro-
duits par le escalier dans la cave de la maison
occupée par M. K., marchand de métaux, rue de
la Rastrie. Ils ont volé plusieurs centaines de kilos
de vieux cuivre, une vingtaine de gobelets en étain,
d'autres objets en métal, et ils ont pu emporter leur
butin sans être dérangés.

Dimanche soir, Mme Léon L., demeurant
à l'avenue de Saint-Pierre, sortait de l'église Saint-
Euloge, rue de la Fère, lorsqu'elle se vit à l'en-
tre d'un sacoch en argent, valant une centaine
de francs, dans laquelle se trouvaient de l'argent,
quelques bijoux et des lettres.

Au boulevard Anspach, Mme Marie Van
habitant rue des Tanneurs, a été dérobée par un
fils de sa sœur, renfermant une somme d'ar-
gent.

EMILE DE GRAEVE
Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, BRUXELLES. 135
Achat (vente) de titres. Change. Achat de tous
coupons. Renseignements gratuits. De 10 à 1 et de
3 à 6 h. (11856)

EN PROVINCE

A Liège

Les journées de l'Assistance discrète. —
Dimanche et lundi à Liège, en ville, avec le con-
cours d'une infinité de jeunes filles, une vente de
bonbons au profit de l'œuvre de l'Assistance dis-
crète.

De la matinée, toutes sont sorties avec leurs petits
paniers, sollicitant des passants une aumône pour les
assistés. Le temps, le premier jour surtout, n'était
pas agréable; les collectionneuses ont été, cependant,
une ample moisson de gros sous.

Pour les vieillards hospitalisés. — Depuis
longues années, le cercle royal Le Lion belge orga-
nise, à l'occasion de la Saint-Nicolas, une fête
pour les vieillards hospitalisés rue Basses-We-
celles. Cette fête avait été habituellement au Casino
Grétry, après la disparition de ce local, elle a eu au
Théâtre communal wallon.

La guerre a interrompu les récompenses de nos
bons vieux. Afin de faire connaître un rayon de
gaie parmi eux, un groupe de philanthropes s'est
formé pour continuer la tradition créée par le Lion
belge et sous le titre d'Œuvre philanthropique des
vieillards et des hospitalisés de Liège, se propose
d'organiser des concerts, fêtes et attractions de
tous genres dans les muséums, cinémas, salles
de spectacles, et d'entreprendre toutes démarches
ou démarches pour obtenir l'autorisation de con-
duire les vieillards et hospitalisés dans tous ces
établissements. Les recettes des représentations
serviront à former un fonds de caisse qui, après
les événements, sera employé à l'organisation,
pendant la belle saison, de petits voyages d'agrément
ou d'excursions pour les protégés de l'œu-
vre.

Le président du comité est M. J. Demoulin-Fas-
trel, rue de la Régence, 35, à Liège.

La première fête sera donnée à l'American-Ci-
nema, rue Bonne-Femme, le 13 avril. Des men-
bres de l'œuvre ont déjà commencé leur tournée
de collection; leur appel sera certainement entendu
par tous les gens de cœur. Le programme de la
soirée comportera, outre la présentation des films,
l'exécution de morceaux de symphonie par un or-
chestre de vingt-cinq à trente musiciens, tous lau-
réats du Conservatoire, la représentation d'une co-
médie et une intermède de pièces wallonnes et fran-
çaises. Du vin chaud et des bonbons seront servis
aux vieillards, et un cadeau sera remis à chacun.

Au théâtre. — Jeudi, à 7 h. 1/2, une intéres-
sante première aura lieu au Théâtre.

On donnera *Les Filles de Molière*, la charmante opé-
rette d'André Messager.

Les marionnettes. — Des plus tendres jeu-
nesses, le groupe liégéois qui allie vers le théâtre;
mais nous ne dirons pas qu'il ne fréquente pas
les établissements luxueux; il va dans les petites
maisons, où sont généralement installés les théâtres
de marionnettes.

C'est au moyen d'un jeu d'écrits que le théâtre
de marionnettes agit, depuis lors, la marionnette
n'a pas évolué. La d'ailleurs est son charme. Les
scènes représentées sont les aventures du Grand
Charlemagne, ou roi de Liège, comme disent les
gamins, et des seigneurs de sa cour; Roland,

Olivier, Turpin, Ogier le Danois ou plutôt Ogier
l'Ardennais. Ce sont aussi des faits empruntés aux
romans épiques, comme la Nativité, la Passion.
Et dans tous ces drames, épiques ou religieux,
intervient le brave Chancelier, en surcot et en sa-
bot. Il ne faut pas rire de Chancelier, car il per-
sonnifie l'âme liégéoise; c'est le type du « pur
Liégéois »; il appelle peut-être trop facilement un
chat un chat, mais sous sa rusticité se cache un
cœur d'or; Chancelier est toujours prêt à venir en
aide à tous, et il dissimule ses souffrances sous le
rire.

Rien n'est savoureux comme une séance de ma-
rionnettes; mais n'assiez jamais à une séance
spécialement préparée pour des amateurs de
chais; allez plutôt en nature, ou vous pour-
rez goûter tout le charme de ce genre de spectacle,
qui ne manque pas d'attrait pour les profanes.

Au Borinage

Tué dans la mine. — Un accident mortel s'est
produit au charbonnage de la Grande Machine à Feu
à Dour.

Un mineur, Louis Honorez, dit Berger, âgé de
40 ans et habitant le hameau des Plantis, a été
emporté par un éboulement. Lorsqu'on est parvenu
à le dégager, il avait cessé de vivre.

Un désespéré. — Un nommé Victor Levêque,
âgé de 65 ans, veuf, a mis fin à ses jours en se
jetant dans le canal près du chantier Dienneur, à
Jemeppe.

On attribue cet acte de désespoir à des chagrins
intimes.

LE CONTE DU JOUR.

La Première Page

Marcel Jirard, ses études terminées, ma-
nifesta la volonté d'écrire. Ses parents,
des bourgeois aisés, n'essayèrent pas de
contraindre sa détermination; ils avouaient
en cachette que leur fils avait assez la tour-
nure d'un artiste, avec ses cheveux bruns en
coup de vent, son front large, ses yeux éti-
cés, ses joues mates et vibrantes.

Un jour, il alla trouver un de ses anciens
professeurs qui lui avait prêté cet axiome
fondamental : Le grand secret, en art, c'est
de savoir regarder autour de soi.

Mon cher maître, dit-il, j'ai commencé
à exercer ma faculté d'observation. Ma mère
a pris à la maison, pour les travaux d'ai-
guille, une jeune fille de dix-huit ans et qui
a de la distinction, de la race, malgré son
humble origine. Malheureusement, Mlle
Pauline est légèrement contrefaite; un dé-
faut d'articulation lui fait tenir la tête pen-
chée sur l'épaule gauche qui remonte, plus
haute que la droite. On la traite comme une
personne de la famille, on lui épargne la
monotonie d'une besogne toujours pareille.

Au lieu d'être confinée à la lingerie, elle va
et vient à sa guise dans l'appartement pour
s'occuper de tout l'arrangement décoratif.
Son sort n'est donc pas malheureux et pour-
tant Mlle Pauline est triste, on sent qu'elle
porte en son âme une profonde, une incurable
melancolie; son sourire même est na-
vrant; on a l'impression qu'elle ne vivra
pas... Eh bien, je me sens capable de pré-
senter, en une œuvre littéraire, la psycholo-
gie d'une belle jeune fille, pauvre et disgraci-
ée, qui à l'âge des rêves merveilleux, mais
à qui sont refusés les hommages flatteurs
dévotus aux demoiselles gentilles et bien
élevées. Ne trouvez-vous pas que je pour-
rais, pour mon début d'écrivain, choisir
cette étude terriblement vraie, saisissante et
cruelle ?

Certes, répondit le maître, la donnée
serait intéressante. Notez toutefois que « le
cruel » étant relativement aisé par cela
même est fort difficile, en art. Si l'on peut,
il vaut mieux écrire pour son personnage
que contre son personnage. Evitez la pré-
méditation littéraire trop implacable; c'est
en étant très humain que l'on est très artiste.

Ces paroles frappèrent singulièrement
Marcel. Il se mit à observer la jeune fille,
d'un cœur fraternel, compatissant, — au lieu
de la considérer avec une froide ingéniosité
de littérateur. La dolente Mlle Pauline était
une délaissée, sans espoir; elle éprouvait
cette misère, la plus affreuse de toutes : ne
pas croire en soi, ne se faire aucune illusion
sur soi-même, — n'attendre l'admiration de
personne.

Et finalement, toute réflexion faite, Mar-
cel renonça à écrire l'œuvre projetée qui au-
rait comporté un manque de



Incomparable 75 d'économie

Éclairage économique et absolument blanc.
Pour courant continu et alternatif.

La Lampe Osram Ltd.
65, Boulevard Anspach, Bruxelles.

Les titres frappés d'opposition

Des obligations Anvers 1887 (série 03000, n° 13, 20 à 24; série 03010, n° 7 à 11).
Quatre obligations Gouvernement Impérial Belge 1905 4 1/2 p. c. de 20 francs chacune, n° 101627, 101628, 101629 et 101631.
Un coupon de l'emprunt 1887 3 p. c. d'échéance le 15 mars 1915 (série 1887, n° 2).

Informations Financières

LA NUTRICIA

Société anonyme, Liège-Belgique.

Le conseil d'administration informe MM. les actionnaires que l'assemblée générale qui aurait dû être tenue le samedi 30 octobre 1915, aura lieu le samedi 12 avril 1916, à 14 heures, au siège social de la société, rue Fransman, 142, à Liège.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge de leur gestion aux administrateurs et commissaires;
- 4° Nominations statutaires;
- 5° Tirage des obligations à rembourser.

Le Conseil d'Administration.

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

CARREUX EN CIMENT

NAMUR

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale statutaire qui aura lieu le samedi 15 avril prochain, à 3 heures, au siège de la société, rue du Taa, Namur.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
- 4° Divers.

Pour être admis à cette assemblée, MM. les actionnaires doivent déposer leurs titres, au siège de la société, au moins huit jours à l'avance. (13558)

Compagnie Sucrière Européenne

et Coloniale

(SOCIÉTÉ ANONYME)

169, boulevard du Marais, Bruxelles.

EXERCICE 1915

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra, au siège social, le samedi 15 avril 1916, à 11 heures 1/2 du matin.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 2° Nominations statutaires.
- N. B. — Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer aux dispositions de l'article 32 des statuts. Le dépôt des titres se fera au siège social.

Le Conseil d'Administration.

Compagnie Sucrière Européenne

et Coloniale

(SOCIÉTÉ ANONYME)

169, boulevard du Marais, Bruxelles.

EXERCICE 1914

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra, au siège social, le samedi 15 avril 1916, à 11 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 2° Nominations statutaires.
- N. B. — Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer aux dispositions de l'article 32 des statuts. Le dépôt des titres se fera au siège social.

Le Conseil d'Administration.

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Toleries de Konstantinowka

MM. les obligataires sont informés que le coupon n° 34 est payable le 15 avril prochain au Crédit Général Liégeois, à Bruxelles. (13562)

SOCIÉTÉ ANONYME

A WELKENRAEDT

MM. les actionnaires sont informés de ce que l'assemblée générale ordinaire aura lieu le samedi 15 avril, à 1 heure de l'après-midi, à la Taverne du Globe, place Royale, n° 5, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Bilan et compte de profits et pertes au 31 décembre 1915;
- 2° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
- 4° Nominations statutaires conformément aux dispositions de l'article 15 des statuts.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'article 28 des statuts. Les dépôts d'actions pourront être faits :

Au siège social, à Welkenraedt;

A la Société Générale de Belgique, à Bruxelles;

A la Banque Centrale de Namur, à Namur. (13566)

SOCIÉTÉ ANONYME des Usines Hanssens-Hap à VILVORDE

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire et statutaire qui aura lieu au siège social, rue des Moulins, 68, à Vilvorde, le jeudi 30 mars 1916, à 2 heures précises de relevée.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapport du conseil d'administration;
- 2° Rapport d'un expert comptable;
- 3° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer aux prescriptions de l'article 19 des statuts.

Les actions peuvent être déposées jusqu'au 25 mars au siège social. (13087)

Comptoir de Commerce et d'Industrie

Société anonyme, 11, place Léopold, Anvers.

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le jeudi 6 avril 1916, à 4 heures de relevée, au siège social, 11, place Léopold, à Anvers.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
- 4° Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée générale, les propriétaires d'actions auront à se conformer à l'article 28 des statuts. Le dépôt des actions au porteur peut se faire :

A ANVERS : à la Banque de l'Union Anversoise; chez MM. Ph. Cardon et C^{ie};

A BRUXELLES : à la Banque Belge pour l'Etranger; chez M. J. J. Allard. (13229)

Le conseil d'Administration.

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Usines Hanssens-Hap à Vilvorde

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire et statutaire qui aura lieu au siège social, rue des Moulins, 68, à Vilvorde, le jeudi 6 avril 1916, à 2 heures précises de relevée.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapport du conseil d'administration;
- 2° Rapport d'un expert-comptable remplaçant le rapport des commissaires;
- 3° Approbation des bilans et des comptes de profits et pertes des exercices 1914-1915;
- 4° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
- 5° Divers.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer aux prescriptions de l'article 19 des statuts.

Les actions peuvent être déposées jusqu'au 1^{er} avril au siège social. (13272)

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Ateliers de Construction de J.-J. Gilain

A TIRLEMONT

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 4 avril, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports des administrateurs et commissaires;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;
- 4° Elections statutaires.

N. B. — Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 36 des statuts.

Les actions doivent être déposées au siège social ou chez les administrateurs. (13273)

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Ateliers de Construction de J.-J. Gilain

A TIRLEMONT

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 4 avril, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports des administrateurs et commissaires;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;
- 4° Elections statutaires.

N. B. — Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 36 des statuts.

Les actions doivent être déposées au siège social ou chez les administrateurs. (13273)

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Ateliers de Construction de J.-J. Gilain

A TIRLEMONT

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 4 avril, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports des administrateurs et commissaires;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;
- 4° Elections statutaires.

N. B. — Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 36 des statuts.

Les actions doivent être déposées au siège social ou chez les administrateurs. (13273)

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Ateliers de Construction de J.-J. Gilain

A TIRLEMONT

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 4 avril, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports des administrateurs et commissaires;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;
- 4° Elections statutaires.

N. B. — Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 36 des statuts.

Les actions doivent être déposées au siège social ou chez les administrateurs. (13273)

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Ateliers de Construction de J.-J. Gilain

A TIRLEMONT

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 4 avril, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports des administrateurs et commissaires;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;
- 4° Elections statutaires.

N. B. — Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 36 des statuts.

Les actions doivent être déposées au siège social ou chez les administrateurs. (13273)

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Ateliers de Construction de J.-J. Gilain

A TIRLEMONT

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 4 avril, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports des administrateurs et commissaires;
- 2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3° Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;
- 4° Elections statutaires.

N. B. — Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 36 des statuts.

Les actions doivent être déposées au siège social ou chez les administrateurs. (13273)

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Ateliers de Construction de J.-J. Gilain

A TIRLEMONT



BUREAU : en soirée, 8 h. 1/2 à 9 h. BUREAU : en matinée, 3 h. 1/2 à 4 h.

2 soirées à 9 h. : Mercredi 29 et Jeudi 30 Mars

CARMEN

(SELECTION)

M^{me} Montfort M. Descamps M^{me} Sodoyer M. Van Obbergh

Carmen Don José Micaëla Escamillo

1. Ouverture de concert J. BRASINNE.

2. Ouverture « Zampa » HÉROLD.

par l'Orchestre du TROCADERO (40 musiciens) sous la direction de CÉSAR BORRE

Premier Amour

Comédie dramatique en 2 parties

Chânes Rompues

Drame en 2 parties

AVIS. — Retenez vos places au bureau de location, ouvert tous les jours de 11 à 3 heures, et, le samedi, de 11 à 5 heures.

Ardoisières de Saint-Médard

SOCIÉTÉ ANONYME

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le jeudi 23 avril prochain, rue Anoul, 27, à Bruxelles, à 3 heures.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 2° Examen des bilans et des comptes de profits et pertes, et leur approbation, s'il y a lieu;
- 3° Nominations statutaires.

Immédiatement après l'assemblée générale ordinaire se tiendra une assemblée extraordinaire.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Proposition de liquidation de la société;
- 2° Nomination de liquidateurs. (13573)

Banque Internationale de Bruxelles

SOCIÉTÉ ANONYME

Siège social : 27, avenue des Arts, Bruxelles.

Le conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire, qui aura lieu le samedi 15 avril 1916, à 3 heures de relevée.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
- 2° Examen des bilans et des comptes de profits et pertes, et leur approbation, s'il y a lieu;
- 3° Nominations statutaires.

Immédiatement après l'assemblée générale ordinaire se tiendra une assemblée extraordinaire.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Proposition de liquidation de la société;
- 2° Nomination de liquidateurs. (13573)

Arbitrages en obligations — Renseignements

V. G. MAHIEU, agent de change agréé

55, rue Joseph II, de 9 à 12 heures

Encaissement et escompte de coupons. Tirages. — Envoi franco, sur demande, de la liste des placements en cours. (13555)

LA VIE PRATIQUE

POUR CONSERVER LES ŒUFS

Chacun sait que, même par un temps froid et conservés dans un endroit sec, les œufs perdent, au bout d'une quinzaine de jours, leur goût de fraîcheur et recherché. On a réussi, en Russie, à pallier à cette promptitude altération en se servant de la vaseline.

On enduit des œufs propres par deux fois, avec un intervalle de trois à cinq jours, et on les enfouit ensuite dans du son, dans des paniers placés en un local sec, frais, mais non point froid, et inaccessible à la gelée. L'expérience a démontré que les œufs ainsi conservés peuvent être servis, même après deux ou trois mois, à la cuque, aux gâteaux, les plus exigeants. Ils se conservent même plus longtemps, et jamais on n'a d'œufs complètement gâtés.

La condition essentielle du succès est d'avoir un local absolument sec; dans le cas contraire, les œufs se couvrent de moisissure et sont perdus au bout de peu de temps. Il est nécessaire également d'éloigner toute matière odorante, dont les œufs prendraient l'odeur. Enfin, répétons qu'on ne doit conserver à la vaseline que les œufs très propres.

LE PLAT QUOTIDIEN

BEURRE ÉCONOMIQUE POUR TARTINES

Fondre 150 grammes de bon beurre salé ou non à petit feu; ajouter 70 grammes de farine et mélanger bien le tout en tournant. Y mettre une demi-pinte de lait, battre un ou deux œufs que l'on ajoute lentement à l'ensemble jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé et en ébullition.

Refroidir brusquement le mélange dans l'eau froide de façon à ne pas obtenir de couches superposées.

Ce simili-beurre revient à environ 3 francs le kilo.

GALERIE ROYALE

198, rue Royale, 198 - Bruxelles

Vente importante

Mercredi 5 avril 1916

collection de M. H. RILLAERT, de M. L., de Bruxelles, et autres collections.

TABLEAUX

Modernes et Aquarelles

œuvres très importantes de Jan Stobbaert, Alfred Verwée, Frans Courten, Guillaume Vogels, Théodore Baron, Eugène Verboeckhoven, Louis Artan, Victor Gilsoul, Alfred et Joseph Stevens, Louis Dubois, Jean De Greef, Forain, Courbet, Le Sidaner, Fantin Latour, Bonin, Emile Claus, Jacob Smits, Théodore Verstraete, Periclé Pantazis, etc.

Catalogue sur demande adressée à A. J. Eeckhout, expert, 108, rue Royale.

Exposition publique le lundi 3 et mardi 4 avril 1916. (13536)

Les Spectacles du Jour

PALAIS DU TROCADERO, avenue de la Toison d'Or, 17 (porte de Namur)

— Spectacles les camés, dimanches, lundis, mercredis et jolis à 9 heures et le dimanche en matinée à 4 heures. Grand concert symphonique et cinématographique.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbues, 47.

— Aujourd'hui après-midi, relâche. Le soir, à 8 heures, Faust.

THEATRE DE LA BOURSE (direction artistique Angèle Van Loo), boulevard Anspach 85.

— 8 h. 1/2 — Boccaccio. — Les dimanches et fêtes, matinée à 3 h. 1/2.

OLYMPIA, rue Auguste Orts.

— 9 heures. — Le Refuge. — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures.

MOLIERE, rue du Bastion.

— 9 heures. — La Petite Fonctionnaire. — Les dimanches, matinée à 4 heures.

FUMEZ la CIGARETTE "PHABIR"

En vente partout - GROS : 63, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES - Bureau ouvert de 10 à 1 et de 3 à 6 heures

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrat à des agences, la Direction se voit en mesure de supprimer certaines annonces qui lui ont été signifiées par des « fidèles lecteurs ».

Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.25 la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

On demande jardinier marié sans enfants. 192, rue de la Plante, 1. 192, ch. d'Ixelles. (M. 1299)

On dem. des ouvriers mécaniciens, ajusteurs, monteurs, chauffeurs de machines, mouleurs, tourneurs, forgerons, serruriers, maçons, terrassiers, forgerons, etc. S'adresser à la Direction, 63, rue du Lombard, 1. 192, ch. d'Ixelles. (M. 1299)

Cartonnages

On dem. des coupeurs, de bonnes ouvrières travaillant la petite boîte, et des apprentis, rue Prévaire, 58, Bruxelles-Midi, à l'emplacement des usines Devreux. (M. 1299)

CHAUSURES

On dem. formier patronnier très au courant des mesures. 18, av. Louise. (M. 1299)

DENTELLES

Maison importante de dentelles de réception des marchandises personnelles connaissant à fond dentelles véritables. Bons appointements. Offres de références sous H.V. 37. Office de Publicité. (M. 1299)

DEMANDES D'EMPLOIS

Dame de cor. bonne édu. dés. se créer vie de fam. en gouv. msa. de pers. M. H. 8, rue de Hongrie. (M. 1299)

Dame solvable et s. dévouée. préfère chausures. Ecr. bur. du journal, P.B. (M. 1299)

92 rue du Midi
Voyez l'envers de vos habits et faites les retours dans nos ateliers. Notre grande spécialité : Stoppage, teinture, répar., rem. à neuf de tous vêtements. (M. 1299)

Dame épr. cour. fam. rpa. pour. four. cauc. cherche gérance. Ecr. M.B.B. bur. 7, rue de la Plante. (M. 1299)

Demoiselle bue fat. dés. place comptab. ou autre. Ecr. A. D. 29, rue Transversale. (M. 1299)

Jeune fille 25 ans bon. fam. ch. place vendeuse sans anc. gage 10 fr. mois. après 10 fr. par mois. cour. et logée. Fr. adr. bur. jour. 70, rue du Midi. (M. 1299)

Mén. mari tram. 2 enfants, dés. quart. pr. gu. gard. mais. vide. 1, r. d'Espagne, Saint-Gilles. (M. 1299)

Voyageur faisant le pays wallon demande représentation. Ecr. M. M. 33 bur. journal. (M. 1299)

Quartiers et Maisons
A louer, 23, r. Mercator, beau rez-de-chauss. 5 pl. pl. p. sous-sol et cave. Cond. 63, avenue Jean-Linden, Cinq. (M. 1299)

App. 3^e ét. eau, gaz, s. c. à l'été, 150 fr. 85, r. de la Plante. (M. 1299)

Camp. meubl. jardin, 20 ares, 300 fr. par mois. 33, rue Prince-Charles, à Ixelles. (M. 1299)

App. 4 pl. 1^{er} ét. deux chambres, aqua. Prince-Charles S'adr. 107, rue d'Ixelles, Laeken. (M. 1299)

A louer avenue Longchamp, près du Bois, mais. camp. et vill. non affranchie, avec gr. jardin bien arboré. S'adr. 69, Montagne de la Cour. (M. 1299)

Deux belles maisons à louer à usage de commerce, grande vitrine sur chaussée et beau quartier à l'âge, prix de guerre, 370 fr. S'adr. 372, chauss. Boondael, Ixelles. (M. 1299)

A VENDRE

Coffre-fort de banque

Ch. de Louvain 92
DEMENAGEMENT
CEUX A COUVER
Pousins.
230, ch. Wemmel, Jette. (M. 1299)

MARIAGES

A vend. beaux mobiliers 1/2 prix. R. Ernest-Dessalles, 23, Trams 1, 2, 3, 94. (M. 1299)

Sup. occas. garnit. chemin. dor. style anc. 35, r. de Ruysbroeck. (M. 1299)

SAVONS

Toilette. — Sunlight. — Marseille. — Torch. — Brosse. — Pâte p. four. neux à l'essence. J. L. 264, r. de Brabant. (M. 1299)

A vendre, café à couv. Lehigh-Bruk doré et arg. Conc. Malines, 407, ch. de Wavre, Andergh. (M. 1299)

QUARTIER

P. pers. tranq. 2 pl. t. l'été. Prix mod. R. Van Ostad, 5, Cinquanten. (M. 1299)

A remettre magasin installation moderne de Blouses et Lingerie situés au boulevard du Centre. Loyer modique. Ecrire p. conditions sous M.G.175, bur. jour. 70, r. du Midi. (M. 1299)

Faites inscrire

vos appart. à louer au Comptoir Immobilier 48, pl. de Brouckere, 48. Nomb. dem. location. (M. 1299)

MAISON

avec grand atelier, pont roulant, gr. jardin, à vendre. S'adr. 46, rue Navez. (M. 1299)

Maia. à 1^{er}, 2^e ét. eau, w.c., gaz, 41, r. d'Artois, Bruxelles. (M. 1299)

A vendre

Prose typographique double réaction, marque "Alauret", en très bon état. Conditions : Administration du "Quotidien", 148, boulevard Militaire. (M. 1299)

ACHATS

Papiers de chocolat et tubes de couleurs et d'encre vides. Très gros prix. 183, rue des Tanneurs. (M. 1299)

Jach. cuivre, plomb, étain, etc., au plus haut prix. 51A, r. Weyenberg (de 2 à 7). (M. 1299)

ACHAT comptant

de 1^{er} espèce de march. à cash en moy. ass. et chéon. Obj. div. 55, boul. Lambertmont. — Schaeber. Trams 3, 53, 82. (M. 1299)

A VENDRE

Magnifique collection de manches de parap. dames ivoire, nacre, bois exot. etc. 125, ch. d'Anvers. (M. 1299)

MAGNIFIQUE BRONZE

"L'Enlèvement des Sabines", signé Jean de Bologne et signé au Grand Larousse, à vendre 1/3 de sa valeur. (M. 1299)

Piano Pleyel

425 francs
131, avenue de la Toison d'Or. (M. 1299)

DEPART

à vendre, las quart. valeur
Riche piano de marque, salle à manger, 10 pié. av. chaises cuir, 485 fr.; jol. chambre à coucher, chéon 9 p. coûté 1,000 fr. p. 400 fr.; cuis. émail. à four, coûté 225 fr. p. 90 fr.; mach. à coud., 35 fr. 1. Nettoie ronde et lège restaurant; phonographe Pathé av. membr. plat. 45 fr.; 3 garnit. chemin. bronze 6, 20 et 35 fr.; bureau amér. à volée; bibloth. chéon, 85 fr. 50; vases Chine anc. et authent. val. 1,500 fr. p. 450 fr.; 2 faut. club gr. mod.; vins et champag. 2 fr. 75 la bout., etc. 119, rue Stephenson, 119, à Schaeber (près la place Pavillon). (M. 1299)

Achat comptant

Memb. conf. fort. piano. Carly. pl. Béguin, 6. (M. 1299)

Somme acheteurs
Toile à voile pour art. voyages. 23, rue de Glands, à Forest. (M. 1299)

ACHETE comptant

mobiliers, 54, r. de Schaeber. (M. 1299)

A chat au comptant de mobiliers et toutes autres march., fonds de gren. et de cave, 51, rue de l'Orient, Etx. (M. 1299)

ARBRES FRUITIERS

FORTS PIEDS 1^{er} CHOIX
Venez voir ou demandez prix-courant gratis : Pensées, pâquerettes, miosotis %, 7 francs

12 Rosiers pour 3 francs

Aster, cel. etc., Phlox 0.25
Hortensias, pivoines, arbustes divers 0.35

ENTREPRISE DE JARDINS

Etablissements horticoles les plus importants du pays

Eugène DRAPS

A l'OCCE-STALLE (Tram 50, arrêt rue de l'Etoile, Magasin : 17, rue Antoine Dansaert (Bourse) Succursale : 30, chauss. de Forest, St-Gilles

AVIS

aux Fermiers et Grossistes
Graines de Betteraves Sucrières "MEYERS ELITE", d'Heidsieck (Saxe). Le plus grand rendement en sucre par hectare, 90 francs les 100 kilos.

Fourragères "Rekendorf", 125 francs

les 100 kilos. 12507
1/2 sucrières Collets Vert et Rose, au cours, prix spéciaux pour grossistes. — Echantillons, catalogues et renseignements sur demande. — gont général pour la Belgique : Labbaye Antoine, Wavre. — Au Montco-hours les mercredis de 2 à 4 heures.

Industriels Belges

Utilisez le mieux possible vos chutes d'eau en y installant la Roue ou la Turbine qui donnera le plus de force en tout temps. Ateliers de Construction de Moteurs Hydrauliques L. MICHEL-SIMONIS, Jupille (Liège)

Savon Suisse 610

(DÉPOSÉ) 12351
en caisses de 200 briques 1^{re} qualité 500 CAISSES DISPONIBLES

Compagnie Suisse d'Alimentation

92, boulevard du Nord, 92 - Bruxelles

MARIAGES

Gouvier des f. conn. jeune fille ou veuve env. 30 ans p. s'établir après la guerre à Paris. Ecrire H.E. bur. jour. 70, rue du Midi. (M. 1299)

DIVERS

JE CUISIER un malade, médecin, mardi, mercredi, vendredi, de 4 à 6 h. 21, rue Cans, 15. (M. 1299)

CONSULTATIONS

de droit, Contrats, successions, divorces, etc. De 2 à 6 heures. — 2 fr. V. WILLIAME

DOCTEUR EN DROIT

Rue Saint-Lazare 36
NORD 12572
Tailleur pour dames fait tr. beaux cost. mes. teintes doubles soie, 90 fr. coupe et fag. irréprochables. 45, r. Hôpital sonner 3 fois. (M. 1299)

MAGNIFIQUE BRONZE

"L'Enlèvement des Sabines", signé Jean de Bologne et signé au Grand Larousse, à vendre 1/3 de sa valeur. (M. 1299)

Graines "Maxima"

Comptoir des Sélections agricoles J. SCHIEPKENS, à Gembloux
GRAND DISPONIBLE
Betteraves, Trèfles, Graminées Engrais vert, 1.000 kilos poireaux monstueux; 1.500 kil. Carottes nautales, st-Vallery, etc.; 1.000 kilos Laitues Goutte d'Or, Reines de Mai, Paresseuse, etc.; 1.000 kilos Pois mange-tout de Heart; 100 kilos Kidneys Irlandais, extra; 100 kilos Cornichons de Paris; 500 kilos Radis pour forcer et pleine terre; 5.000 kilos Pois et Haricots; 10.000 kilos cerfeuil hollandais et Mâches; 10.000 kilos Navets et Rutabagas; 1.000 kil. Oignons jaunes et rouges (attendus); 20.000 kilos autres Potagères diverses.

Cuivre et Etain

Très gros prix. 183, rue des Tanneurs. (M. 1299)

VIEUX PAPIERS

de vieux livres. Très gros prix. 183, rue des Tanneurs. (M. 1299)

On dés. acheter d'occ. fauteuil club indig. prix Ecr. A. H., 110, chauss. de Wavre. (M. 1299)

BACHES pour CHEVAUX

ET CAMIONS
Bâches d'occasion et en location. — Cercles en bois pour charrettes. — Gros tonneaux vides pour purin et eau —

COMPTOIR AGRICOLE

35, rue du Président
NAMUR 11059

DROGUERIES

Produits chimiques et industriels
Em. KORPES 35, rue de la Pe che ANVERS 12611

ENSEIGNEMENT

Victoria School
Langues vivantes
35, rue de Béril, 35
Leçon d'essai gratuite. (M. 1299)

Langues-Comptabilité

Sténo-Dactylo
COURS
du jour et du soir
Ecole PIGIER
60, rue du Pont-Neuf
Bruxelles (M. 1299)

CAPITAUX

2 MILLIONS
à PLACER
4 % s' hypothèques
tous rangs, indiv. success. nées-proprétés et toutes garanties sérieuses. Solution en 48 heures, sans frais. On traite en province, de 11 à 1 h. et de 3 à 7 heures. 12, RUE DE LA LIMITE BRUXELLES

Office Hypothécaire

Prête à 4 %, 1^{er} rang, 2^e 6 %, Ville et Prov. 2^e aux commerçants. 45, rue Duquesnoy pl. St-Jean, de 10 à 12 et de 3 à 6 h. 12987

ANIMAUX ECARÉS

Perdu petite chienne fox, blanche, tête noire et feu, au nom de Lili. Réc. 45, rue d'Arion. (M. 1299)

MESSAGERIES

du Midi
34, rue Grisar, Brux.

Accoucheuse

1^{er} diplôme, 30 ans de pratique. Ex-direction maternité. Pension toute époque. — Consultations. Discretion. Prix modérés. M^{re} V. De Visser 91, rue de la Victoire 91 (Porte de Hal), Bruxelles. Maison de confiance. (M. 1299)

MASSAGE

général et spécial de la femme. Docteur spécialiste, 20 ans de pratique. De 8 à 11 et de 5 à 7 h. 118, boulevard de la Sienne. (M. 1299)

Accoucheuse

Deux diplômes 1^{re} classe 20 ans de pratique Consultation, Discretion Maison de confiance Pension à toute époque Prix modérés

Madame Bibek

60, r. de Thy, Bruxelles, (Porte de Hal) 11106

Cabinet Médical

19, r. de la Fraternité (Porte de Hal) 11106
BRUXELLES (Nord)
Voies Urinaires
Maladies secrètes
Consultation : 2 fr. (de 8 h. du matin à 8 h. du soir) de 3 à 7 h. 12987

DISPONIBLE

10.000 douz. savon de toilette Chocolat (marque hollandaise) Tissus Vaughans, Vichy Toile à matelas, Coutils rayés

P. FRANÇOIS

17, rue des Chartroux, Bruxelles
On n'envoie pas d'échantillon

SAVON VERT VÉRITABLE

En tonnelets originales de 25 kilos
170, r. Gaucheret, Brux.-Nord (M. 1299)

CABINET DENTAIRE

A. TRAPPENIERS
36, rue Philomène
SCHAERBEK
CLINIQUE de 9 à 10 h. tous les matins (dimanches et fêtes exceptés)

EXTRACTION

1^{er} DENTS ARTIFIC. et dent. s. plac. 1. comp. réparations depuis 2 fr. Consultations tous les jours, de 10 à 12 et de 2 à 6 heures, excepté les dimanches.

Même maison :

5, r. d'Orléans, Ixelles

Accoucheuse

1^{er} diplôme Consultation, Discretion Pension à toute époque Prix modérés. 164, rue de Cologne (NORD) 12112

FIN MORATORIUM

Droit. — Jurisprudence. Consultes de 2 à 6 h. le Liquidateur-Conseil 138, boulevard du Hainaut, Bruxelles. (M. 1299)

Avant la hausse

5.000 kilos TABACS Wodeq en feuilles, 1^{re} qualité Fr. 8,30 le kilo, droits payés. Visible et disponible de suite sur place; 36, rue Emile Bouilliot, Bruxelles (Ixelles). (M. 1299)

BOIS

Exploitations Forestières CASSART, PIRSON & C^{ie} GEMBLOUX

Sapins, Chênes, Bouleaux, etc.

Billets en chêne pour chemin de fer

MAGNIFIQUES SAPINS sciés, en gites, chevrons, planches, etc. 12658

Ardoises pour Toitures

Expéditions franco à partir de 9.000 kilos 11514
Emile CLAUTIAU 34, Rue Simonis, 34 BRUXELLES

Jean & C

15, r. du Lombard (au premier)
Vu les événements, nous off. facil. payem. aux empl. banq. adm. et pers. solv. Poursuiv. sur mesure depuis 65 francs. Coupe soignée. Façon irréprochable. Ouvertures de manches de 9 heures à midi

MESSAGERIES

du Midi
34, rue Grisar, Brux.

Accoucheuse

Par ce procédé, il n'est plus nécessaire de dépouiller les arbres fruitiers ou autres plantes se trouvant au mur. C'est une opération très efficace contre les insectes se trouvant dans les interstices des murs, car, dans la chaux, nous mettons un insecticide très puissant.

Arthur Plasschaert

Horticulteur
286, ch. de Boondael, Ixelles (Près boulevard Militaire) (M. 1299)

MASSAGE

général et spécial de la femme. Docteur spécialiste, 20 ans de pratique. De 8 à 11 et de 5 à 7 h. 118, boulevard de la Sienne. (M. 1299)

Accoucheuse

Deux diplômes 1^{re} classe 20 ans de pratique Consultation, Discretion Maison de confiance Pension à toute époque Prix modérés

Madame Bibek

60, r. de Thy, Bruxelles, (Porte de Hal) 11106

Cabinet Médical

19, r. de la Fraternité (Porte de Hal) 11106
BRUXELLES (Nord)
Voies Urinaires
Maladies secrètes
Consultation : 2 fr. (de 8 h. du matin à 8 h. du soir) de 3 à 7 h. 12987

DISPONIBLE

10.000 douz. savon de toilette Chocolat (marque hollandaise) Tissus Vaughans, Vichy Toile à matelas, Coutils rayés

P. FRANÇOIS

17, rue des Chartroux, Bruxelles
On n'envoie pas d'échantillon

SAVON VERT VÉRITABLE

En tonnelets originales de 25 kilos
170, r. Gaucheret, Brux.-Nord (M. 1299)

CABINET DENTAIRE

A. TRAPPENIERS
36, rue Philomène
SCHAERBEK
CLINIQUE de 9 à 10 h. tous les matins (dimanches et fêtes exceptés)

EXTRACTION

1^{er} DENTS ARTIFIC. et dent. s. plac. 1. comp. réparations depuis 2 fr. Consultations tous les jours, de 10 à 12 et de 2 à 6 heures, excepté les dimanches.

Même maison :

5, r. d'Orléans, Ixelles

Accoucheuse

1^{er} diplôme Consultation, Discretion Pension à toute époque Prix modérés. 164, rue de Cologne (NORD) 12112

FIN MORATORIUM

Droit. — Jurisprudence. Consultes de 2 à 6 h. le Liquidateur-Conseil 138, boulevard du Hainaut, Bruxelles. (M. 1299)

SAVONNERIE

86 Rue du Progrès 86
BRUXELLES-NORD

DOCTEUR EN DROIT

Consultation : 2 francs
pénal et commercial. — Divorces.

Léon De Scheppe

171, boulevard du Hainaut
de 2 à 5 heures. (M. 1299)

Accoucheuse

30 ans pratique. 1^{er} dipl. Ex-directr. maternité Pension, consultations à toute époque. PRIX MODÉRÉS Médecin attaché à la maison

Accoucheuse

195, rue du Progrès (NORD) 12178

Murs BLANCHISSAGE

Par ce procédé, il n'est plus nécessaire de dépouiller les arbres fruitiers ou autres plantes se trouvant au mur. C'est une opération très efficace contre les insectes se trouvant dans les interstices des murs, car, dans la chaux, nous mettons un insecticide très puissant.

Arthur Plasschaert

Horticulteur
286, ch. de Boondael, Ixelles (Près boulevard Militaire) (M. 1299)

MASSAGE

général et spécial de la femme. Docteur spécialiste, 20 ans de pratique. De 8 à 11 et de 5 à 7 h. 118, boulevard de la Sienne. (M. 1299)

Accoucheuse